

Des cours apprennent
aux enfants les
bons comportements à
adopter avec les chiens.

Pour que le chien soit le meilleur ami de l'enfant...

Le chien est un compagnon très apprécié en Suisse. Mais l'entente ne coule pas toujours de source avec les enfants, parfois insouciant, parfois craintifs. Le vivre ensemble doit répondre à quelques règles pour limiter les risques.

TEXTE ISABELLE CHAPPATTE

«Oh le joli toutou!» Et voilà que votre bambin s'élançait vers l'animal d'un inconnu croisé au parc... Ce genre de situation donne des sueurs froides aux parents de même qu'aux propriétaires de chiens. Les statistiques manquent, mais le nombre de morsures s'est accru ces dernières années, selon les professionnels pour qui c'est un corollaire de la forte augmentation des chiens depuis la pandémie de Covid-19.

Début 2023, on en comptait près de 558000 dans le pays. Selon une étude de l'Office vétérinaire fédéral, un tiers des morsures concerne les petits, souvent blessés au visage vu leur taille. Ces accidents sont plus courants dans un contexte familial. La cohabitation peut toutefois être sereine si l'on applique quelques règles. L'éducation vise à la fois le chien, ses maîtres, les enfants et les parents.

Après l'abandon des cours obligatoires pour détenir un chien au niveau fédéral, la compétence a été transférée aux cantons dès 2017. «Les obligations et formations sont disparates, indique Gina Métrailler, présidente de la Fédération romande de cynologie. Obligatoires à Fribourg, en Valais, à Neuchâtel, les cours ne sont exigés que pour les chiens considérés comme potentiellement dangereux sur Vaud. À Genève, un test de maîtrise de comportement doit être passé selon le gabarit de l'animal.» Dans le Jura, il n'y a aucune obligation. «Mais le canton possède un assez bon maillage de clubs cynologiques, relève Laurent Monnerat, vétérinaire officiel au SCAV, et les gens se forment volontiers.»

«Habituation»

La question du rapport entre chien et enfant n'est toutefois pas forcément abor-

dée lors des cours. «Les éducateurs canins sont formés à cette thématique, note la présidente, mais ils choisissent de l'évoquer ou non dans leur pratique.» Pour Gina Métrailler, un propriétaire doit avant tout apprendre à connaître son animal et reconnaître son langage corporel. «Un chien mal à l'aise montre des signaux d'apaisement: il tourne la tête, baille, se gratte... Son détenteur doit pouvoir les décrypter en fonction du contexte, sinon le chien va répéter ces «non», puis aboyer, et dans les cas extrêmes, se montrer agressif, relève la cynologue. Les maîtres qui sont aussi parents doivent expliquer ces signaux aux enfants et ne jamais les laisser seuls avec l'animal.» Les moniteurs ont également pour rôle de préparer les chiens à vivre en société. «On expose l'animal à différentes situations, par exemple des bambins qui courent,





«C'est important de sensibiliser les enfants très tôt aux chiens»

NATHALIE ALTHAUS
VICE-PRÉSIDENTE DU PAM-VAUD

des bébés qui pleurent, des personnes âgées avec un déambulateur, des cyclistes, etc. On appelle ça l'habitation.»

Adopter les bons comportements

La sensibilisation des enfants passe notamment par le programme Prévention des Accidents par Morsure. Les cours sont dispensés par les associations PAM ou le service vétérinaire cantonal dans toute la Romandie, sauf le Jura. S'ils divergent selon les cantons, ils poursuivent le même objectif: familiariser les enfants avec les chiens et leur faire adopter les bons comportements. Ils ciblent les écoliers entre la 1^{re} et la 4^e Harmos. «C'est important de les sensibiliser très tôt, explique Nathalie Althaus, vice-présidente du PAM-Vaud. Tous sont amenés à croiser des chiens. Et il est rare que les enfants se conduisent de manière appropriée. Les

plus petits courent, ce que le chien prend pour une invitation au jeu. D'autres ont très peur. L'animal, lui, réagit par instinct.» Des animateurs accompagnés de chiens se rendent en classe, jouent des saynètes et font des mises en situation avec les enfants. «Les élèves comprennent qu'il ne faut pas courir, crier ou gesticuler devant un chien, le déranger s'il dort ou mange, le caresser sans demander la permission, détaille Nathalie Althaus. Ils apprennent également des positions de sécurité, telles que faire le poireau (debout bras contre le corps) ou la pierre (se rouler en boule) s'ils sont assis par terre. Ce qu'ils acquièrent donne les bases d'une bonne cohabitation.» ●

Pour aller plus loin, voir la brochure «Truf' viens...» téléchargeable sur le site:
www.pam-vaud.ch/actualites/les-brochures